

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 608
DIMANCHE
30 OCTOBRE 1921
Le No 100 PARAS

Caisse-presse : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltg.	Ltg.
Constantinople	9	5.
Province	11	6
Etranger	frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

EN ALBANIE

De nouveau les Albanais qui, sous Hamid, ont été la cause de tant de convulsions dans la péninsule illyrique, font parler d'eux. Ils sont à la veille de reprendre contre les Serbes les vieilles luttes d'antan auxquelles les avait façonnés la politique de Stamboul et auxquelles ne les portait que trop leur turbulence invétérée. Du jour où il a été constitué ou, mieux, inventé, l'Etat albanais a été plutôt un instrument de trouble, car il n'a cessé d'être en proie aux luttes intestines, à la guerre civile. L'anarchie a été son apanage.

Ce serait trop long d'énumérer les péripéties par lesquelles a passé l'Albanie : l'installation d'Ismail Kemal bey, qui s'était donné lui-même l'investiture, son désarroi et sa fuite lorsque les troupes de Djavid pacha entrèrent à Vallona ; les tribulations de la diplomatie européenne à la recherche d'un prince qui fût présentable ; la lamentable aventure du capitaine prussien prince Guillaume de Wied, black-boulé par les Albanais irrespectueux des décisions de l'Europe et chassé par Essad pacha, le chef de la maison de Toptani, le frère de Gani bey qui eut son heure de célébrité dans les annales de Péra comme un des « tuteurs du roi ».

La guerre mondiale qui éclata peu de temps après l'expulsion du prince de Wied augmenta encore le brouhaha albanais, le porta même au paroxysme. Les clans de la Haute-Guegarie étaient à la solde des Autrichiens et des Allemands ; dans l'Albanie centrale, Essad pacha luttait contre les Centraux avec l'aide des troupes françaises et des italiennes ; dans l'Épire septentrionale, des bandes armées et aidées par les Autrichiens et les Bulgares se battaient contre les Grecs et les Alliés. On était fondé à se demander où était l'Etat albanais, et quoique l'Entente eût reconnu le gouvernement d'Essad pacha, s'il y avait encore un Etat albanais.

Quand s'ouvrit la Conférence de la Paix, les Albanais ne furent pas des derniers à présenter leurs revendications. Cela n'avait rien d'étonnant, personne en Europe n'était aujourd'hui content de son lot. Mais ce qui avait le droit de surprendre, c'est que ces revendications étaient présentées par trois « délégations » rivales, ennemies, dont chacune prétendait représenter, seule, la nation albanaise : celles d'Essad pacha, de Turkhan pacha et de Halil pacha. Turkhan pacha, l'ancien ministre de Hamid, l'ancien Premier du prince de Wied, disait parler au nom du « comité national albanais » siégeant à Stamboul, lequel aurait été bien embarrassé de dire de qui il avait ses pouvoirs. Halil pacha, albanais déraciné qui se donnait comme le mandataire d'un gouvernement provisoire constitué avec certains personnages catholiques ou musulmans, représentation légale de l'Etat albanais, ne pouvait même exiger des recommandations qu'il invoquait Turkhan.

En réalité, l'Albanie offrait l'image du chaos. Le gouvernement d'Essad pacha, laissé à ses propres forces, était débordé et réduit à une impuissance absolue. Quel qu'un eût pu dire de lui — d'autant que la renommée de son frère Gani avait fâcheusement et plutôt à tort régi sur son compte — il méritait d'être soutenu par l'Entente et pour les services qu'il avait rendus aux Alliés et pour l'influence dont il jouissait dans une grande partie de l'Albanie. C'est parce qu'il avait l'appui du peuple qu'il avait chassé en 1914 le prince de Wied ; qu'il avait réprimé, la même année, le mouvement insurrectionnel provoqué par les Jeunes Turcs ; qu'il avait protégé et contribué, pour une large part, à assurer la retraite héroïque de l'armée serbe. Essad avait reçu les offres répétées des Jeunes Turcs, des Bulgares, des Austro-Allemands pour qu'il se tour-

nât contre les Alliés. Il était resté fidèle.

A l'encontre de Turkhan et de Halil qui, atteints de mégalomanie, pour ne pas dire de boulimie politique, réclamaient une Albanie démesurée, s'enflant au détriment de la Grèce et de la Yougo-Slavie, Essad était partisan d'une politique d'entente avec les Hellènes et avec les Serbes. Cela a suffi pour qu'on l'accusât d'être vendu à Athènes, à Belgrade, comme on l'avait taxé aussi d'être stipendié par Rome. On sait qu'il a été assassiné, à Paris, par un étudiant albanais, moyen radical de simplifier les choses qui, d'ailleurs, n'avait rien que de conforme aux coutumes et aux mœurs des Skypétars.

Seulement, la disparition d'Essad a plutôt compliqué la situation, car, dans tous les gouvernements éphémères qui se sont succédé à Tirana, ne possédant qu'une autorité des plus contestées et des plus précaires, pas un homme n'est apparu qui dénotât des capacités d'un chef d'Etat. Le dernier ministre qui vient de démissionner n'a su qu'intriguer avec les nationalistes d'Angora, qu'opprimer les catholiques — ce qui a provoqué la révolte des Mirdites et leur appel à la Conférence des ambassadeurs — que chercher un conflit avec les Hellènes, que provoquer une lutte armée avec les Serbes.

A. de La Jonquière.

LES MATINALES

Il est dans la vie des rois, comme dans la vie des autres fonctionnaires ou des autres militaires, une heure délicate : c'est l'heure de la retraite ; c'est l'instant où le militaire quille ses bottes pour mettre ses pantoufles ; c'est le moment où le roi laisse tomber la couronne qui pèse sur sa tête, où le fonctionnaire cesse de peser sur son rond-de-cuir.

La retraite, le repos, la fin de tous les embêtements, la licence de vivre pour soi-même remplaçant le souci de mourir pour les autres...

C'est l'âge qui, pour les fonctionnaires et pour les militaires, sonne l'heure de la retraite. Pour les rois, c'est ce qu'on appelle les circonstances politiques, il y a parmi les rois de jeunes retraités, par la faveur des dieux et par la grâce des Égyptes.

Or un roi qui a été définitivement balancé est en vacances perpétuelles. Il peut avoir l'illusion que ses sujets le regrettent ; et lorsqu'il apprend par les journaux que tout va mal dans son pays, cette nouvelle ne peut lui apporter qu'un nouveau sujet de satisfaction. Il garde le prestige royal, si puissant dans les pays démocratiques, sans avoir le fardeau du pouvoir. Les rois, le droit divin, on le privilège d'être appelés par leur nom de baptême, comme les vassaux de chambre et les garçons de café, mais au prénom de Charles, de Louis et d'Auguste, ils ajoutent, comme font aussi les papes, un numéro dont l'importance atteste l'ancienneté de leur lignée.

Il est des royaumes qui ont fait faillite. Il n'est pas d'exemple qu'un ancien roi ait jamais manqué d'argent ou de crédit.

Il faut espérer pour Charles que, cette fois encore, on se contentera de le flatter à la porte.

Qu'il ira tout à fait mal le jour où les républicains hongrois appliqueront au roi Charles le traitement qui fut appliqué au roi Louis XVI par les révolutionnaires français à l'occasion d'une semblable équipée.

Vous penserez peut-être que, pour Louis XVI c'était le contraire. Car sur la route de Varennes, le roi Louis XVI cherchait à sortir de son royaume et non pas à y rentrer.

Non... Au fond, c'était la même chose.

Le meilleur moyen d'empêcher un roi de rentrer, c'est de commencer par l'empêcher de sortir.

LE PROBLÈME ORIENTAL

M. Gounaris expose à Londres le point de vue hellénique

Dès avant-hier soir, les dépêches nous avaient déjà annoncé l'arrivée à Londres, de M. Gounaris. Une dépêche T.H.R. dit à ce sujet que le premier ministre hellénique qui est en train d'exposer ses vues aux gouvernements alliés, a déjà eu deux conversations avec lord Curzon. Il devait le revoir hier matin.

Toutefois, il n'y a encore pas de négociations en cours, et il n'y en aura probablement aucune, avant que M. Gounaris après avoir complété ses visites à Paris et à Londres n'ait aussi visité Rome.

Les alliés sont parfaitement d'accord sur le fait que toutes démarches qui seraient éventuellement considérées comme pouvant amener la paix en Orient doivent être prises par eux en complète union. A cette fin, une considération parfaite des vues grecques est désirable, et il est à espérer que dans l'effort qui pourrait être fait afin de restaurer l'équilibre en Orient, des considérations politiques transitoires ne seront pas permises pour empêcher le règlement de la question.

Le Foreign Office déclare d'autre part officiellement que MM. Gounaris et Baltazis, au cours des deux entrevues qu'ils ont eues avec lord Curzon, ont fait un exposé de la situation au point de vue de leur pays.

Le gouvernement britannique a simplement pris note des déclarations faites.

Le Temps croit savoir que, ultérieurement, la Grande-Bretagne, la France et l'Italie vont se mettre d'accord, soit pour faire une déclaration collective, soit pour agir d'accord avec leurs décisions ultérieures.

L'impression à Athènes

Suivant une dépêche d'Athènes à l'A.T.I. la nouvelle de l'arrivée de M. Gounaris et de M. Baltazis dans la capitale anglaise a été immédiatement annoncée par toute la presse locale souhaitant en même temps aux ministres président et des affaires étrangères de Grèce de réaliser facilement et conformément aux intérêts nationaux le but du voyage qu'ils ont entrepris.

Suivant une autre dépêche de la même Agence, des nouvelles de source privée mais dignes de toute confiance annoncent que MM. Gounaris et Baltazis ont réussi à créer à Paris une base commune sur laquelle l'on puisse traiter en vue du règlement de la guerre entre la Turquie et la Grèce.

L'impression à Angora

Rome, 28. A.T.I. — Rien d'important n'est signalé en Anatolie depuis le départ de MM. Gounaris et Baltazis à Pétranger. Il paraît que les Turcs aussi sont dans l'attente anxieuse des résultats des démarches de paix que les deux hommes d'Etat font auprès des gouvernements de l'Entente.

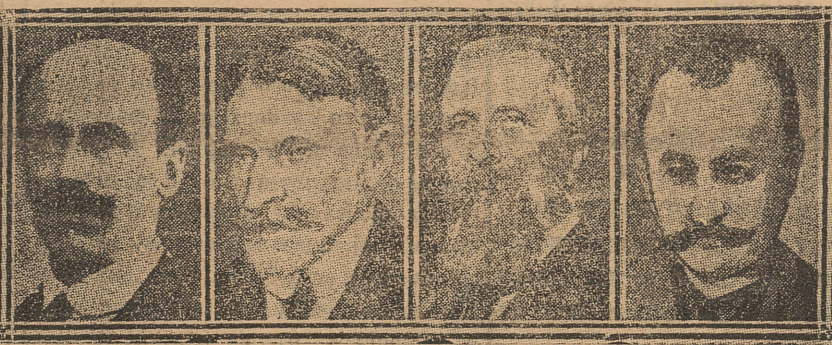
La presse anglaise

Les journaux anglais attachent une importance spéciale aux conversations qui auront lieu à Londres. La bonne presse que le problème oriental a toujours eu en Angleterre, est une preuve éclatante de l'intérêt que l'opinion publique anglaise porte à la Grèce. M. Lloyd George, ainsi que les autres ministres anglais ont observé jusqu'ici un silence parfait concernant leur opinion vis-à-vis de la question anatolienne. Maintenant que le problème silésien a été finalement solutionné, il est évident c'est le tour de la question orientale et les alliés sont tous d'accord que le temps en est arrivé. Le Daily Telegraph se plaît à croire que les deux hommes d'Etat grecs aborderont à Londres tous les points litigieux ayant trait à la solution du conflit

Après l'équipée carliste



Le régent Horthy



M. Bethlen

Le comte Andrássy

M. Apponyi

Dr Gratz

L'attitude énergique du régent l'amiral Horthy et de M. Bethlen, président du conseil, a fait échouer la tentative de l'ex-roi Charles et a permis l'arrestation du couple ex-impérial. En même temps que Charles, ont été arrêtés ses principaux partisans le comte Andrássy, M. Apponyi et le Dr Gratz.

Une dépêche de Rome relève la grande satisfaction qu'exprime toute la presse italienne de ce que l'ex-empereur Charles de Habsbourg n'ait point atteint le but de son équipée. Le ministre des affaires étrangères d'Italie, marquis Della Torretta, a transmis des instructions télégraphiques aux légations d'Italie à Prague et Belgrade pour que l'accord italo-yougoslave auquel la Tchéco-Slovaquie a également donné son adhésion, ait une prompte et effective application.

avec la Turquie dans un esprit de réalisme qui puisse permettre d'accomplir la réalisation d'un accord.

La presse italienne

Rome, 28. A. T. I. — Les efforts de MM. Gounaris et Baltazis à Paris, en vue de la solution de la question orientale, sont favorablement commentés par la presse italienne. M. Gounaris aurait fait suivant les informations de la presse suisse, informations transmises au *Corriere della Sera* par son correspondant de Genève, des concessions d'ordre politique qui ont été appréciées par le gouvernement français et qui le seront, évidemment, par les autres gouvernements de l'Entente aussi, en égard à la communauté de vue existant entre eux, quant aux moyens nécessaires pour résoudre la question orientale.

Revenant sur la question de l'accord franco-turc les journaux italiens estiment qu'en vertu de cet accord, les kémalistes pourront concentrer toute leur attention en vue de liquider le conflit avec la Grèce.

On ne saurait pas le dire à l'heure actuelle si le gouvernement d'Angora envisage une action diplomatique pour hâter le règlement du conflit avec la Grèce ou bien ne pense-t-il qu'au renforcement de la campagne afin de décider moyennant la guerre du sort de ce problème.

Suivant les informations parvenues à Rome de source digne de confiance, les kémalistes ne procéderaient pas à une intense action militaire avant d'avoir des renseignements précis au sujet du résultat du voyage de MM. Gounaris et Baltazis.

Les conditions de paix du gouvernement d'Angora

On lit dans le *Patris* :

En dépit de l'attitude apparemment intransigente du gouvernement d'Angora, celui-ci a profondément modifié les conditions premières qu'il posait au sujet de Smyrne et de la Thrace. En ce qui concerne la Thrace il accepte déjà le statut résultant du traité de Sévres.

Pour l'Ionie il demande que ce territoire soit évacué par les Hellènes et remis aux trois puissances alliées qui l'administreront pendant une période de cinq années, après quoi un plébiscite fixera le statut définitif.

Une dépêche de M. Ranghabé

Athènes, 29 octobre

M. Ranghabé, ministre de Grèce à Londres, a télégraphié au ministère des affaires étrangères d'Athènes pour relever la nécessité de maintenir le front international qui garantit une solution heureuse de la question anatolienne. Ce télégramme qui interprète l'opinion de cercles politiques très sérieux a produit une impression excellente.

EN ARABIE

Le *Daily Telegraph* apprend que le colonel Lawrence, l'ex-conseiller politique de l'émir Fayçal, aura une importante entrevue avec l'émir Husséin, roi du Hédjaz. Celui-ci se propose de grouper sous sa présidence les divers Etats arabes avoisinant le Hédjaz en vue de former un grand Etat arabe.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LE GALA de l'Œuvre des "Larmes cachées"

Comme il était à prévoir la fête donnée hier soir à l'ambassade de France, au profit de l'œuvre des « Larmes cachées » a été une brillante manifestation de philanthropie et d'élégance, dans le cadre le mieux fait pour rehausser l'éclat mondain de cette réunion et la grâce ou le talent de ceux et de celles qui ont, si joliment, si admirablement, payé de leur personne dans l'organisation comme dans la réalisation d'un magnifique programme.

Il était d'ailleurs simplement juste qu'une œuvre philanthropique comme celle des *Larmes cachées*, fondée par Mgr Dolci au plus fort de la guerre, à l'effet de soulager tant de misères qui se cachaient, ne périt pas tout à fait au plus fort de la paix, si l'on peut dire. Ces misères-là, ou d'autres analogues, aussi douloureuses, aussi cachées, persistent et se multiplient, car pour la fatalité qui s'acharne sur les humains il n'y a ni armistice, ni trêve. Il y a seulement les secours de la philanthropie pour alléger les souffrances.

Et c'est dans cette pensée qu'une assistance nombreuse a tenu à répondre à l'appel de l'œuvre de Mgr Dolci, que des amateurs pleins de talent ont tenu à offrir leurs concours à l'effet de réaliser une représentation mondaine, artistique et somptueuse, digne aussi bien du comité de patronage que de la maison de France dont les salons sont toujours larges ouverts à toutes les manifestations qui se réclament d'un noble idéal.

Le général et Mme Pellé accueillaient les invités avec cette bonne grâce souriante et empreinte qui donne tant de charme à leur hospitalité. Dans l'assistance on remarquait toutes les personnalités du monde diplomatique, les notabilités de la colonie française et de la société

NOS DÉPÊCHES

La Petite Entente et la Hongrie

Rome, 29 oct.

La presse italienne estime que le danger d'une intervention militaire de la Petite Entente en Hongrie n'est pas définitivement écarté tant que la déchéance de l'ex-roi Charles n'aura pas été solennellement déclarée.

(Bosphore)

Paris, 29 oct.

Une dépêche de Budapest dit que le cabinet Bethlen se trouve en butte à de sérieuses difficultés créées par les partisans du prétendant.

(Bosphore)

Le cabinet Wirth

Rome, 29 oct.

On télégraphie de Berlin à l'agence Stefani que le chancelier Wirth ne peut consolider sa situation, les populistes et les natio-

nalistes menant contre lui une campagne des plus violentes.

(Bosphore)

La question grecque

Rome, 29 oct.

Le « *Corriere della Sera* » dit que MM. Gounaris et Baltazis n'ont, selon toute apparence, aucun mandat spécial, attendu que si un résultat concret quelconque avait été obtenu à Paris, on n'aurait pu le tenir secret.

Ce journal croit que les milieux politiques français ont été très réservés et ont fait ressortir combien il est difficile de traiter avec le gouvernement au pouvoir, tant que le roi Constantin se trouvera sur le trône.

(Bosphore)

Les accords de Wiesbaden

Paris, 29 octobre

La commission des réparations s'est occupée à nouveau des ac-

cords de Wiesbaden. Elle ne prendra aucune décision avant d'avoir connu l'avis des gouvernements alliés auxquels elle a déjà transmis le dossier de cette affaire en déclarant qu'elle n'était pas compétente, attendu qu'il s'agissait en l'espèce de «dérégations» au traité de paix. On a l'impression que l'Allemagne sera sommée d'augmenter ses prestations en marchandises et en nature.

(Bosphore)
M. Lloyd George
Londres, 29 oct.

On affirme de source officielle que M. Lloyd George, qu'elles que soient les difficultés intérieures, quittera absolument l'Angleterre pour se rendre à la conférence de Washington.

(Bosphore)
Les secours américains à la Russie
Londres, 29 oct.

On télégraphie d'Helsingfors que d'importants envois de secours pour les affamés de Russie sont arrivés des Etats-Unis.

(Bosphore)

Le vote de confiance au Sénat

Paris, 28. T. H. R. — Par trois cent une voix contre neuf le Sénat accorda le vote de confiance au cabinet Briand.

En Roumanie

Bucarest, 26. T. H. R. — Le prince nouveau-né dans la famille royale ne recevra pas au baptême le nom de grand prince.

— Dans les derniers jours un incendie de forêt vient d'éclater à Vrancea.

— Au commencement du mois prochain sera ouvert le procès des ouvriers arrêtés à l'occasion et depuis la grève générale échouée. Il y a plus de quatre cents inculpés.

L'amiral Beatty à New-York

New-York, 28. T. H. R. — Au banquet offert en son honneur à New-York, l'amiral Beatty parla de la bonne entente existant entre les peuples de langue anglaise. Il écarta toutes les possibilités de mésentente entre les deux gouvernements à la conférence de Washington. Les divergences de vue survenant dans les affaires internationales sont appelées « incident » et, ceux qui aiment le scandale peuvent certainement en profiter. Mais si nous nous connaissons assez bien entre nous les fauteurs de trouble peuvent se débattre en vain.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le colonel Bobicki, attaché militaire de la délégation polonaise auprès de la Porte, a donné un dîner en l'honneur du haut commandement ottoman. Parmi les invités : Zia pacha, ministre de la guerre ; le général Zekki pacha, chef d'état-major général ; l'amiral Ibrahim pacha, aide de camp du Sultan ; le damad Ismail Hakki, les aides de camp Mehmed Ali bey et Ali Nouri bey, ainsi que Kemal pacha, commandant de la gendarmerie. Du côté polonais : M. le ministre de Pologne L. Baranowski, le premier secrétaire de la délégation S. T. Gasztoiw et l'adjoint de l'attaché militaire lieutenant Chodor.

Le colonel Bobicki porta un toast en l'honneur de l'armée turque et de son commandement en rappelant les souvenirs qu'il lui avait fait à l'armée polonaise au cours des luttes des insurgés polonais pour l'indépendance de leur patrie. Zia pacha, en remerciant, a exprimé également ses souhaits pour la prospérité de la Pologne.

COMMUNAUTÉ CATHOLIQUE

A l'occasion du septième centenaire de la mort (1221-1291) de St-Dominique, fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs, de belles fêtes ont lieu actuellement à l'église St-Pierre, à Galata, desservie, comme on sait, par les Pères dominicains. Ce matin, à 10 h., messe pontificale célébrée par Mgr Dolci, délégué apostolique, avec, à l'Evangile, panégyrique du saint, par Mgr Gabriel Morando, vicaire apostolique du Caucase, dominicain.

Jeu de la grande salle des fêtes du Collège St-Benoît, le R. P. Réginald Giuliani a fait une conférence sur St-Dominique, avec projections lumineuses.

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Le parti libéral de Constantinople a tenu avant-hier une réunion, à son siège à Pera, pour délibérer sur certaines modifications à apporter aux statuts et pour procéder au renouvellement du bureau. Ces modifications qui ont trait aux tendances et au but de ce parti ont été approuvées à l'unanimité. Le parti libéral devient le parti libéral démocratique, ayant pour objet de répandre, par tous les moyens légaux, les principes démocratiques et de faire la triompher auprès de l'hellénisme du monde entier, par l'application du système de décentralisation dans l'administration des affaires nationales aussi bien que communales.

Le conseil d'administration a été formé comme suit : le colonel Condylis, MM. C. Constantinidis, P. Bekes, C. Matalas, A. Calotés, directeur du Proia, N. Cavallis, Santorinios, S. Manassos, P. Argyropoulos, J. Stefopoulos, G. Tsakonof et D. Damaskinos.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

L'Assemblée nationale s'est réunie vendredi sous la présidence de Mgr Zaven et du professeur Dr Hagopian.

Lecture a été donnée d'une motion du conseil laïque tendant à la constitution d'une commission parlementaire pour l'examen de certaines questions importantes concernant les rapports du patriarcat avec l'Assemblée et les divers cercles officiels.

Le Dr Parséghian a insisté sur la nécessité de mettre la question à l'ordre du jour.

L'Assemblée a voté à l'unanimité cette proposition. Elle a ensuite ratifié la liste des membres de la commission en question, constituée comme suit : Mgr Aslanian, le Dr Tavarian, le professeur Khatchadourian, MM. V. Tekeyan et A. Haladjian.

La Presse

Nous apprenons avec plaisir la réapparition du journal *L'Aurore*. Ce journal, sous une nouvelle direction et rédaction, paraîtra tous les lundis matin, provisoirement, comme organe politique et littéraire ayant toutes les dernières informations et dépêches du jour.

Le Chirkéti-Hairié

Baharzaide Hikitet bey, le nouveau directeur général du Chirkéti-Hairié, a déclaré à un rédacteur du *Tevhidi Efkar* que le conseil administratif de la Compagnie avait démis l'ancien directeur Ali bey pour cause d'abus. L'enquête qui a été ouverte à ce sujet n'est pas encore close. La situation budgétaire de la Compagnie est en ce moment relativement plus favorable, en raison de la baisse sensible du prix du charbon. Nous espérons, a-t-il dit, pouvoir payer cette année-ci un dividende aux actionnaires.

En quelques lignes

— La princesse Fazilet Izzet hanem se trouvant à Paris a fait don de 20,000 livres turques en faveur de l'armée kémaliste.

— Mahmoud Moukhtar pacha, ex-ambassadeur de Turquie à Berlin, est arrivé à Constantinople, venant de Suisse.

— Selon les journaux d'Anatolie, l'Azerbaïdjan a été admis au sein de la S.D.N.

— Zia pacha, ministre de la guerre, a eu hier une entrevue avec Izzet pacha, ministre des affaires étrangères.

— Dans le conseil des ministres d'hier soir, Take Jonesco fit un exposé sur les derniers événements de Hongrie et reçut pleine approbation pour son action diplomatique.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

M. Gounaris à Londres

S'occupant du départ du président du conseil hellène pour Londres, le *Vakit* s'exprime ainsi :

Quelles qu'aient été les raisons ayant décidé M. Gounaris à se rendre à Paris ; sur quelque sujet qu'il se soit entretenu avec M. Briand, une chose est évidente : c'est que le Premier hellène n'a pas quitté Paris, le cœur satisfait. Il se peut même qu'il se soit fortement repenti d'avoir fait ce voyage. Néanmoins, il ne pouvait pas le laisser à mi-chemin. Voilà pourquoi, bon gré mal gré, M. Gounaris s'est rendu à Londres.

On ne sait pas encore quel accueil le Premier hellène recevra de la part des cercles officiels anglais. Toutefois, une partie de l'opinion publique anglaise a déjà manifesté de manière de voir.

La limitation des armements

L'*Ikdam* s'exprime ainsi au sujet de la conférence de Washington :

La principale lacune de la Société des nations, qui a son siège à Genève, consiste en ce que toutes les nations ne sont pas représentées dans son sein. Ainsi, les Etats-Unis n'ont pas voulu y entrer et certaines nations n'y ont pas été admises.

Cela fait que la Société ne possède pas l'autorité nécessaire pour remplir un rôle d'arbitre dans les différends pouvant diviser les divers pays. Si, à Washington, on réussit à jeter les bases d'une Société des nations dans laquelle tous les peuples seraient représentés, alors la fièvre des armements tombera d'elle-même, et en fait d'armement, chaque nation se limitera à ceux exigés pour le maintien de l'ordre à l'intérieur.

Une Turquie sans Constantinople

Dans le *Peyam-Sabah*, Ali Kémal bey s'exprime ainsi au sujet d'un empire ottoman qui n'aurait pas pour capitale Constantinople :

Parmi ceux qui, depuis 13 années et demie, ont attiré sur ce pays toutes les calamités, peuvent se trouver de nombreuses personnes pensant qu'un empire ottoman ou un Etat turc sans Constantinople peut exister. Mais parmi les Turcs doués d'un jugement sain on n'en rencontrera pas une seule.

Ce qui nous incite à revenir encore une fois sur ces vérités si amères, ce sont les procédés cruels dont — selon nos renseignements authentiques — on use envers les membres de l'opposition.

PRESSE GRECQUE

A propos du voyage de M. Gounaris

Commentant les informations parvenues ces jours derniers au sujet de la réception qui a été faite à M. Gounaris à Paris, le *Proia* constate que les dispositions et les intentions de la France à l'égard du régime constantiniste n'ont point varié. Le *Proia* écrit :

« M. Gounaris, rentrant de son voyage nous ne demanderons pas ni le traité de Neuilly, ni le traité de Sévres, ni un triomphe hellénique. Nous lui demanderons s'il a réussi à se rendre compte des malheurs qu'il a créés et de ceux que nous réserve encore le maintien du régime inauguré en novembre 1920. Nous lui demanderons s'il a compris la signification de la réception qu'on lui a faite, de recommander l'abdication du roi et de donner sa propre démission. (C'est la seule route de salut qui nous reste. »

PRESSE ARMÉNIENNE

Les « bienfaits » de la conférence de Kars

Le *Djagadamard* examinant les travaux de la conférence de Kars ne s'étonne pas du résultat de celle-ci, vu la collaboration intime des gouvernements de Moscou et d'Angora.

Notre confrère estime que la conférence a consacré ainsi le traité turco-russe signé le 16 mars dernier entre Tchitcherine et Youssouf Kémal.

Cette conférence a servi de leçon à ceux qui recommandaient le régime soviétique.

LA SCÈNE ET L'ECRAN

L'Opéra italien

Aujourd'hui dimanche deux spectacles extraordinaires le premier en matinée à 2 h 1/2 h avec *Rigoletto* et en soirée à 9 h 1/2 h *La Traviata*. Exceptionnellement Mlle Tubassi, le ténor De Neri et le baryton Balaban prêteront leurs concours aux 2 représentations.

Demain lundi dernière représentation soirée d'honneur du ténor De Neri on jouera *Carmen* l'opéra populaire de Bizet.

MIRVAL et LYON à Péra

Les célèbres artistes parisiens accompagnés de leur troupe de comédie française seront dans le courant de la semaine prochaine à Constantinople. Les représentations commenceront au Nouveau Théâtre mercredi, 2 novembre, dans l'ordre suivant :

Mercredi soir *Maman Colibri* (du chef-d'œuvre de Daudet du répertoire de la Comédie Française)

Vendredi soir 3 nov. pour les débuts de la troupe comique *Le Bois Sacré* la charmante comédie de Fiers et Gaillevet.

Vendredi, 4 novembre, *Le Caducée* la pièce troublante et pathétique du baron de Rothschild.

La location pour toutes ces représentations est ouverte au Nouveau Théâtre.

CHRONIQUE SPORTIVE

CHAMPIONNAT DE BOXE DE TURQUIE

Dans 8 jours se disputera la revanche du match Mazloum-Kémal pour le championnat de Turquie. On sait qu'il y a quelques mois un premier combat avait déjà opposé ces deux boxeurs et que Mazloum avait eu le meilleur. Mais Kémal Beyoff ayant demandé sa revanche, le nouveau champion s'est empressé de la lui accorder ; elle se disputera dimanche prochain au Théâtre Chantecler.

Depuis leur première rencontre qui a eu lieu à la limite des poids légers les deux boxeurs ont augmenté sensiblement de poids et il est fort possible qu'ils ne « fassent » plus tous deux les poids légers. Le règlement de leur prochain match prévoit le cas et lui donne une solution très juste.

Voici l'article 4 de ce règlement : Art. 4. — Le match se disputera à la limite des poids légers, soit 61 kgs. 237, la pesée officielle devant avoir lieu le jour du combat.

a) Si tous les deux boxeurs font la limite des poids légers, le vainqueur acquerra le championnat définitif de la susdite catégorie.

b) Si tous les deux boxeurs dépassent la limite des poids légers, ils se disputeront le titre des poids mi-moyens (66k678) et le titre des poids légers restera vacant.

c) Si Mazloum fait la limite des poids légers et Kémal la dépasse et dans le cas où l'issue du combat serait favorable à Mazloum, ce dernier gardera son titre des poids légers et s'adjugera également le titre des poids mi-moyens. Dans le cas où l'issue du combat serait favorable à Kémal, ce dernier acquerra le titre des poids mi-moyens et Mazloum gardera son titre des poids légers.

d) Dans le cas où Mazloum dépasserait la limite des poids légers et Kémal la faisait et en cas de victoire de Kémal, Mazloum perdrait tout titre et Kémal sera proclamé champion des deux catégories. En cas de défaite de Kémal, ce dernier s'appropriera le titre des poids légers et Mazloum recevra le titre des poids mi-moyens. Les deux boxeurs devront alors mettre leur titre en compétition.

Comme on le sait dans l'importance de ce match, c'est-à-dire, match de poids légers ou de mi-moyens, le nouveau combat garde son importance et met effectivement en présence deux prétendants au même titre.

La valeur des deux champions et leurs chances réciproques de victoire feront l'objet d'une de nos prochaines chroniques. Annonçons dès aujourd'hui pour ceux qui peuvent garder encore un mauvais souvenir du match tragique du mois dernier que le docteur I. de Taranto passera la visite médicale de tous les boxeurs quelques heures avant les combats.

Foulnard

LA POLITIQUE DE L'ARMÉNIE

M. Simon Vratzian, ex-premier ministre de la République d'Erivan et président du Comité de secours pour l'Arménie, a continué comme suit ses déclarations dont nous avons publié, hier, la première partie :

« Pour nous autres tashnakistes, l'essence de notre politique réside dans la libération de l'Arménie, son affranchissement intégral. Que la liberté soit accordée à l'Arménie par les tashnakistes ou par les bolcheviks, peu importe. Nous sommes disposés à soutenir n'importe quelles forces pourvu qu'elles agissent dans ce but. Que les bolcheviks réalisent les aspirations du peuple arménien et nous cesserons notre lutte ouverte contre eux. Mais sont-ils capables de les réaliser ? Eux-mêmes aspirent-ils à cette réalisation ?

« Nous voulons, nous, tashnakistes, que la souveraineté de l'Arménie émane du peuple et que les directives de sa politique ne soient pas indiquées par le gouvernement de Moscou, que l'Arménie soit gouvernée et administrée par ses propres fonctionnaires et non par des commissaires russes, qu'elle ait sa propre armée ; sans troupes russes, que le peuple arménien et non les «technovniks» soit le maître absolu de ses destinées.

« Notre existence et notre activité ne sont plus le fait de notre volonté. La réalité seule les commande. Tant que cette réalité n'est pas modifiée conformément aux conditions objectives et aux aspirations du peuple, nous avons notre raison d'être.

« Actuellement, la nécessité la plus impérieuse pour le peuple arménien est de travailler à sa sécurité et à sa restauration économique. Si les bolcheviks travaillent dans ce sens, nous engagerons nos partisans à coopérer avec eux. Nous pensions ainsi au mois de décembre 1920. Mais nous avons été trompés cruellement et nous fûmes obligés de recourir le 13 février à nos propres forces pour affranchir le pays des bolcheviks. Nous pensons aujourd'hui de la même façon. Il ne dépend que de ces derniers de créer une nouvelle situation franche pour que nous cessions toute opposition. Nous sommes convaincus que le régime soviétique ne peut durer en Arménie qu'autant qu'il y aura dans ce pays des forces russes.

« La question d'affranchir le pays du joug bolcheviste n'est pas seulement une question intérieure arménienne, mais une question du Caucase, voir même une question générale russe.

« Nous sommes convaincus que la fin du bolchevisme est proche. Il faut être aveugle pour ne pas comprendre le sens des événements qui se déroulent en Russie.

L'accord franco-turc

Une dépêche de T. H. R. de Paris annonce que le gouvernement turc d'Angora a confirmé officiellement que l'accord a été signé le 20 octobre à Angora par M. Franklin-Bouillon et Youssouf Kémal bey, commissaire des affaires étrangères.

Le président de la République a reçu vendredi matin M. Franklin-Bouillon qui l'a mis au courant des résultats de sa mission auprès du gouvernement d'Angora et du traité qui en a été la conclusion.

EN BULGARIE

La situation en Bulgarie s'aggrave à la suite de l'assassinat de M. Dimitrieff, le ministre de la guerre. Selon le *Tevhidi Efkar*, la conflagration en Bulgarie était à tout moment prête à éclater par suite de sa défaite et en dépit des mesures apparemment prises. Le dernier incident démontre que la conflagration a éclaté. Voyons, dit le journal turc, quels événements vont encore se dérouler dans ce pays de révolutionnaires et de comitadjis ?

La Conférence du Pacifique

Départ de M. Briand pour Washington

Paris, 28. T. H. R. — Le président du conseil s'embarquera demain à bord du paquebot « Lafayette », se rendant à la conférence de Washington. La délégation française est composée comme suit : M. Briand, président du conseil, ministre des affaires étrangères ; M. Viviani, ancien président du conseil des ministres ; M. Sarraut, ministre des colonies ; M. Jusserand, ambassadeur de France à Washington ; M. Berthelot, secrétaire général des affaires étrangères ; M. Kammerer, sous-directeur des affaires d'Asie ; M. Fromageot, jurisconsulte ; M. Cartier, chef-adjoint du cabinet de Briand ; M. Massigli, secrétaire de la conférence des ambassadeurs ; M. Kammerlink, interprète du conseil suprême.

Pour les finances, MM. Casenave et Cheysson ; pour la guerre, le général Bua ; pour la marine, le vice-amiral De Bon ; pour les colonies M. Duchêne, directeur des affaires politiques au ministère des colonies ; M. Garnier, directeur de l'agence économique de l'Indochine, etc.

La guerre en Anatolie

Communiqué nationaliste

26 octobre

Secteur du Kodja-ili : Rencontres entre détachements de reconnaissance.

Secteur de Bozdagh : Feu d'infanterie et de mitrailleuses.

A l'est de la station de Douyer, nos cavaliers ont attaqué un détachement de cavalerie ennemi et lui a fait des prisonniers. Un autre détachement ennemi attaqué dans la même région a été dispersé. Des bêtes et du matériel ont été saisis.

Secteur d'Afion-Karabissar : Ce matin, sur différents points d'Afion-Karabissar, des incendies allumés par l'ennemi ont été observés et des explosions ont été entendues.

Secteur d'Ouchak : Rencontres entre détachements de reconnaissance.

Dans ce secteur, l'ennemi renforce ses travaux de défense.

Le groupe de Kodja-ili

On attend beaucoup de l'action offensive de notre groupe du Kodja-ili qui, selon toute probabilité, commencera à la fin de cette semaine.

D'après nos informations particulières, nos troupes de Kodja-ili ont été dernièrement renforcées, et l'on a procédé à une nouvelle organisation militaire dans ce secteur.

Les positions grecques

Le *Djagadamard* apprend de Rome que la Grèce a envoyé de nouvelles forces en Anatolie pour assurer le maintien des positions actuelles.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

NEMESIS

PROCHAINEMENT

LES TROIS MOUSQUETAIRES

d'après l'œuvre célèbre d'ALEXANDRE DUMAS père, représentent la plus absolue certitude de succès qui ait jamais été offerte au cinéma. Les millions de lecteurs du célèbre roman deviendront autant de spectateurs fidèles du film.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
29 octobre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS		
Turc Unifié 4 0/0	Liq.	81 —
Lots Turcs		11 20
Intérieur 5 0/0		13 50
Anatolie I et II 4.50 0/0		14 —
III		12 50
Eaux de Scutari 5 0/0		14 —
Port Haïdar Pacha 5 0/0		14 —
Quais de Consol 5 0/0		20 —
Tunnel 4 0/0		5 —
Tramways 5 0/0		5 —
Electricité 5 0/0		5 —

ACTIONS		
Anatolie 6 0/0	Liq.	18 —
Assur. Génér. de Consol		20 —
Balia Karaidin		40 —
Banq. Imp. Ottomane		40 —
Brasser. Réunies (actions)		30 —
(Bons)		20 —
Ciments Réunis		18 —
Dorcos (Eaux de)		9 80
Droguerie Centrale		—
Héracle		—
Kassandra Ordinaire		6 —
(Privil.)		5 50
Minoterie l'Union		9 50
Régie des Tabacs		45 —
Tramways		30 —

Valeurs étrangères		
OBLIGATIONS A LOTS		
Crédit Fonc. Egypt. 1886 frs		2600 —
1903		1400 —
1911		1400 —
Banq. N. de Grèce 1880		1000 —
1912		9 —

COURS DES MONNAIES		
L'OR		
Banque Ottomane		836 —
Livres Sterling		280 —
Francs Français		775 —
Lires Italiennes		290 —
Drachmes		157 —
Dollars		148 —
Lei Roumains		196 —
Marks		28 25
Couronnes Autrich.		24 25
Levas		1 25
COURS DES CHANGES		
New-York		50 —
Londres		775 —
Paris		7 —
Genève		2 75
Rome		12 60
Athènes		—
Berlin		85 —
Vienne		76 —
Sofia		26 —
Bucarest		1 46
Amsterdam		—

BOURSE DE PARIS

Paris, 28.10.11 R. — L'amélioration constatée aux dernières séances se poursuit encore. Le marché est moins agité, les ventes moins élevées; quelques demandes suffisent à soutenir la cote. Au parquet on constate la reprise du Suez, et du trois pour cent français qui se redresse quelque peu.

En coulisse, on a été assez résistant, les valeurs pétrolières sont mieux orientées.

La Bourse reste close jusqu'au 2 novembre.

Le change et le commerce

A la suite des mesures énergiques prises contre la spéculation et l'accaparement, les commerçants qui dissimulaient des stocks de sucre, d'étoffes et de farine ont commencé à les mettre en vente. Une baisse sensible de 40 o/o a été constatée sur les deux premiers articles. La baisse sur la farine est de 15 o/o.

Les exportations d'Anatolie

L'Assemblée nationale d'Angora a décidé la franchise douanière pour les articles d'exportation en vue d'améliorer la situation commerciale et économique de l'Anatolie où sont actuellement enmagasinés de grands stocks de tabac, d'opium, de laine et de charbon. Selon le journal *Piassa* de Samsoun, le gouvernement kémaliste désire exporter ces marchandises à Constantinople.

Des stocks de céréales et une grande quantité de moutons seront expédiés incessamment d'Ada-Bazar en notre ville.

Banque nationale de Roumanie

Le stock métallique de cet établissement au 1er octobre 1921 était de 4 189 millions 722 111 lei contre 4 159 millions 722 111 lei au 24 septembre 1921 et il était de 2 700 222 111 au 2 octobre 1920. La circulation fiduciaire aux mêmes dates était la suivante: 12 349 960 785 lei au 1er octobre 1921, de 12 249 503 868 au 24 septembre 1921, de 7 867 492 113 au 2 octobre 1920.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

DERNIÈRE HEURE

Délégués bulgares en Albanie

On mande de Sofia qu'au cours d'une réunion secrète tenue par les représentants des différents syndicats macédoniens, il a été décidé d'envoyer en Albanie des délégués de ces comités bulgares à l'effet de se concerter avec les dirigeants albanais sur des questions d'intérêt commun en Macédoine. Ont été nommés: Pavel Christoff de Monastir et Christo Tsvetkoff de Castoria.

L'Angleterre et l'accord franco-turc

Le gouvernement britannique est complètement satisfait des assurances de M. Briand selon lesquelles l'accord franco-turc négocié par M. Franklin-Bouillon n'outrepasse pas les limites clairement définies par les Alliés eux-mêmes.

(T.S.F.)

L'Allemagne et la Pologne

Le gouvernement allemand a désigné un commissaire auprès de la conférence germano-polonaise chargée de régler les questions territoriales et économiques.

(T.S.F.)

Le représentant allemand à Washington

Le gouvernement allemand se propose de nommer M. von Hatzfeld ambassadeur d'Allemagne à Washington.

(T.S.F.)

Le problème irlandais

Le premier ministre britannique a pris une attitude nette envers les unionistes extrémistes. Les débats qui auront lieu lundi prochain, prouveront que la politique gouvernementale s'appuie sur la majorité écrasante de la Chambre des Communes dans les négociations avec l'Irlande.

(T.S.F.)

Accident maritime

Le bateau *Fukri Maru* s'est échoué à 37 milles au large du cap Flattery à la suite d'une violente tempête. Tous les passagers et l'équipage ont été sauvés par le bateau *West Ivan*.

(T.S.F.)

Les libérés de Malte

Le bateau à bord duquel se trouvent les libérés de Malte a traversé hier soir les Dardanelles.

Il sera ici aujourd'hui, à midi. Le bateau ne restera dans le port que deux heures et poursuivra ensuite sa route pour Inéboli.

Il n'a pas été jugé utile pour le moment d'autoriser les familles des libérés à leur rendre visite. Mais après que les documents d'échange auront été signés à Inéboli, les anciens hôtes de Malte pourront aller où ils voudront.

Les personnes qui passeront d'ici sont les suivantes: Djémal et Djébad pachas, ex-ministres de la guerre; Said et Yakoub Chevkis, l'oculiste Dr Essad pacha; Seyid bey, sénateur; Rouf bey, ex-ministre de la marine; le colonel Karavassif bey, l'ex-député ouvrier Nouman-Ousta Djémal Nour directeur de l'Éléri; Ahmed Emin bey, directeur du *Vakit*; l'écrivain Akagunduz, le colonel Chevkis bey, Tahsine bey, ex-valet d'Erzeroum; Moummer et Suleyman-Nazif beys, Suleyman Faik pacha, le Dr Nouman pacha, Ali Djénani et Hussein Cadri beys.

A Inéboli

De l'Akham :
Tous les prisonniers anglais sont réunis à Inéboli où ils attendent l'arrivée des libérés de Malte pour être échangés. Il nous revient que le bateau à bord duquel se trouvent nos compatriotes libérés est arrivé aux Dardanelles.

Au cas où nos compatriotes ne seraient pas ici aujourd'hui (hier) jusqu'à midi, il arriveront ce soir ou demain matin et partiront pour Inéboli.

Les antik-émalistes

Le gouvernement d'Angora a arrêté 9 membres d'un comité occulte travaillant depuis un certain temps en Anatolie contre les aspirations nationales. Ce comité

avait pour but d'y provoquer une révolution en excitant le fanatisme de la population turque. Tous les documents et dossiers concernant l'activité de ce comité ont été saisis.

Mise en jugement

Le conseil d'Etat a décidé la mise en jugement de l'ex-directeur général de la police, Tahsine bey, en vertu de l'art. 155 du code pénal.

Les conditions de paix kémalistes

En réponse aux explications demandées par le Dr Nihad Réchad bey, le représentant diplomatique du gouvernement d'Angora à Paris, ce dernier a déclaré catégoriquement et pour la dernière fois que les soldats de l'Anatolie ne sauraient déposer les armes avant la réalisation des aspirations nationales. Le gouvernement d'Angora formule les conditions suivantes déjà connues d'ailleurs:

1o Evacuation sans condition ni réserve de Smyrne et de la Thrace;
2o Reconstruction des localités détruites en Anatolie depuis les récents opposés par le gouvernement hellénique à la proposition de médiation des Alliés et paiement d'une indemnité de guerre: 3o Paiement des dépenses nécessaires pour le rapatriement des Turcs réfugiés dans les diverses régions. En échange, le gouvernement d'Angora assume tout engagement concernant la sécurité et le bien-être des éléments non-musulmans de l'Anatolie.

Les officiers arméniens

La délégation de la République arménienne à Paris a réussi à faire admettre 10 officiers arméniens dans les écoles militaires de France et de Belgique.

UN PEU PARTOUT

Les artifices de la toilette

L'impératrice Poppée, femme de Néron, avait coutume, nous rapporte l'histoire, de prendre chaque jour un bain de lait d'anesse. Le lait a toujours eu, en effet, la réputation d'adoucir la peau et de lui donner un éclat incomparable; mais par ces temps de vie chère et de lait rare, le moyen de l'impératrice Poppée n'est pas précisément à la portée de toutes les bourses.

Les coquettes ont fait de nos jours d'autres découvertes, et il paraît que l'eau de haricots verts est souveraine contre les gercures et les rides. Pareillement, l'eau de concombre donne un teint d'éclat perlé qui sied surtout aux blondes. Le jus de la tomate est excellent également, mais pour les brunes, et enfin les décoctions de laitue et d'épinards appliquées fréquemment sur la peau lui donnent un velouté incomparable.

Il n'y a pas bien longtemps une actrice célèbre préconisait les escalopes de veau pour embellir le teint et mettre les rides en fuite. Aujourd'hui les élégantes deviennent plus raisonnables et se rabattent sur les légumes.

Une étrange coquetterie

Il y a des jolies femmes dont on dit que les dents sont des perles. Il est des messieurs qui possèdent un sourire doré par tout l'or que le dentiste réunit pour leur faire une mâchoire robuste. Mais on ne connaît pas encore les bouches en diamantées.

En voici une: c'est celle de John Prince, forgeron enrichi de San-Francisco.

Ce nouveau riche d'Amérique a fait servir dans huit de ses dents supérieures huit diamants de belle taille et d'une eau merveilleuse. Chacun vint, nous dit-on, mille dollars. Il a un sourire lumineux et une cavité buccale qui jette des feux sans pareils!

A la recherche d'un trésor

On annonce de Rome que Mme Vve Gherardi, venant d'Egypte, est arrivée à Discegl pour rechercher un trésor estimé à vingt millions, qui aurait été enfoui avant l'ère chrétienne dans le voisinage de la route de Corinto et Sacrat.

Les premières fouilles ont mis à jour une pierre de moulin gravée d'un serpent, ce qui est, suivant les indications de Mme Gherardi, un premier indice.

— La vie drôle — et la vie triste

Un billet de 50 livres

Le nommé Nubar, demeurant à Macrikeny, remettait l'autre jour au café du Luxembourg un billet de 50 livres qui fut reconnu faux. En conséquence, la police fut avertie.

Mais Nubar soutient que le billet donnée par lui était authentique et que le garçon le remplaça par un faux.

Un fils modèle!

Ihya, âgé de 19 ans, fils adoptif de Hamdi effendi, employé à l'école de police, demeurant à Ortakoy, se rendait avant-hier à Béchiktacha, en compagnie de sa mère.

Soudain, il se sépara d'elle, sous prétexte d'une requête à remettre au commandement de la gendarmerie, Ihya retourna à la maison, et ouvrant l'armoire de ses parents, il fit main basse sur tout ce qui s'y trouvait de précieux.

Entre joueurs

Le cocher Laze Ali et un nommé Adil jouaient l'autre jour aux cartes dans un café à Cassim-Pacha, lorsqu'une dispute éclata entre eux.

— Tu triches! dit Ali.
— Allons donc! fit l'autre. La chance me favorise.
— Tu triches! Tu es un voleur! répliqua le cocher.

— Ah! c'est comme cela?... Eh bien! tu vas voir...

Et tirant un couteau, Adil blessa grièvement Laze Ali.

Deux suicides

Hadji Husni effendi habitant à l'hôtel d'Eske-Chéhir à proximité de Sirkedji et l'agent de police Nazif effendi du poste d'Arnaoukeuy, se sont suicidés avant-hier à coups de revolver. Le mobile serait la misère.

Un incendie sur mer

Un incendie s'est déclaré avant-hier à 3 heures et demie du soir à bord du moteur en rade de Piri-Pacha à Haskeuy et appartenant à un sujet italien M. Natale demeurant à Buyuk Déré.

Le mécanicien Pavli ayant entendu un roulement dans le moteur a immédiatement frotté une allumette, ce qui a provoqué l'explosion du dépôt de benzine.

Grâce aux prompts secours le feu a pu être maîtrisé.

Accidents de tram et d'automobiles

M. Andria habitant la Rue Kiredjhané à Taxim s'est blessé grièvement à la tête en sautant du tram à Galata. Il a été transporté à l'hôpital St Georges.

Chavket effendi, préposé à l'examen des colis-postaux aux douanes de Galata, se tenant sur le marche-pied du tram a été blessé au bras droit et à la jambe par un camion venant en sens inverse.

Fortunée, une jeune fille de 14 ans, demeurant à Konle Dibi à Péra a été renversée et blessée par le camion conduit par le chauffeur Georges, au moment où elle traversait la rue en face de la B.I.O.

Osman Noury, employé au service de la Société des trams, a été grièvement blessé par l'auto No 1876 au moment où il sautait du tram en face du Harbié.

Agresion nocturne

Le cuisinier Mehmed Ali habitant à Tchadirdjilar a été l'autre nuit l'objet d'une agression à Parmak-Capou de la part des trois inconnus qui le blessèrent à la poitrine.

La série des suicides continue

Hassan effendi, demeurant à Kutchek-Aya-Sofia, Stamboul, et ancien tenancier de l'hôtel d'Eske-Chéhir, à Sirkedji, profitant d'un moment où il était seul dans la chambre à coucher — sa femme étant descendue à l'étage inférieur — se tira un coup de revolver sous le sein gauche.

Son état est grave.

Hassan effendi souffrait, depuis quelque temps, de neurasthénie. La gêne où il se trouvait avait, paraît-il, influé sur son état mental.

L'agent de police Nazif effendi, du poste d'Arnaoukeuy, a également voulu se tuer en se tirant un coup de revolver sous le sein gauche.

Il a été transporté à l'hôpital de Gümüş-Sou.

Rats voleurs

Le nommé Vassil restaurateur à Sultan-Ahmed, vis-à-vis du Parc, avait placé dans une armoire fixe une somme de 2232 livres en papier-monnaie.

L'autre jour, à son grand désespoir, il en constatait la disparition.

Informé du fait, la police a ouvert une enquête.

Toutefois, Vassil ne soupçonnant personne, on suppose que les rats fort nombreux dans le restaurant, doivent avoir grignoté les billets.

Combat en champ clos

Un marchand de jonets, Rédjeb, et un garçon boucher, Mehmed, originaire de

THÉ YAVROUYAN

aromé et économique en vente chez toutes les épiceries et pâtisseries, etc, spécialement chez les MAGASINS MUNICIPAUX DE RAVITAILLEMENT à Péra Yéni-Tcharchi, Ak-Sérai, Phanar (Corne d'Or) Eyoub, Cassim Pacha, Arnaoukeuy, Sentari, Cousseoudjouk, etc. Chaque dix paquets donnent droit à un paquet gratis.

Monastir, se prenaient l'autre jour de querelle dans une taverne sise à Kétochédjiler, Stamboul.

Ayant eu plus que de raison, les deux hommes ne savaient pour ainsi dire pas ce qu'ils faisaient.

Mehmed avait près de lui une hache appartenant à la boucherie.

Le saisisant soudain, il voulut en frapper Rédjeb.

Celui-ci esquiva le coup et tira à son tour un couteau.

Les deux hommes se mirent en garde à la profonde stupeur des clients qui, pendant plus de cinq minutes, assistèrent à un véritable duel.

Rédjeb et Mehmed se portèrent mutuellement plusieurs coups.

Le sang qu'ils perdaient les avait affaiblis tellement, que tous les deux s'affaiblirent, et ainsi le combat cessa faute de combattants.

Hilmi bey battu et blessé

Hilmi bey, chef du parti socialiste, rentrait avant-hier soir en ville de Buyudéré où il s'était rendu sur une invitation, lorsqu'il fut assailli, à bord du bateau, par un groupe d'employés du Chirket qui lui portèrent de nombreux coups de canne et le blessèrent à la tête.

Les employés en voulaient, paraît-il, à Hilmi bey d'avoir fait fermer les sections socialistes du Chirket — et du Séfaine.

Non contents de cela, les employés se sont livrés hier matin à des voies de fait sur la personne de Saadeddine bey, sous-directeur du Chirket.

A propos de ces incidents, Essad bey, directeur général de la police, a déclaré au *Terdjuman*:

— Cette conduite des employés est, au plus haut point, regrettable. En agissant ainsi, ils font fausse route.

Sté d'Assurances Générales de Constantinople

M...
Nous avons l'honneur de vous informer que M. Israël Sadoch, ci-devant Agent de notre Société à Stamboul, n'est plus autorisé à émettre aucun document ni à agir d'une façon quelconque pouvant engager la Société.

Le service de l'honorable clientèle de notre agence de Stamboul est assumé directement par notre Siège Central, qui a organisé à cet effet un Bureau Spécial, Galata, Grand Rue Voivoda, Immeuble de la Société. Sigorta Han. Tél. Péra 1500.

Société d'Assurances Générales de Constantinople

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires. Valable à partir du 26 Octobre au 2 Novembre 1921.

Désignation :	coque	Désignation :	
Prix Pts			
Farines étrangères 1re qualité	26.50	Savon extra extra (Kultché).	55
2me	22.50	indigène extra.	46
Farines indigènes 1re qualité	24.—	Beurre de Trébizonde 1re qualité	220
2me	20.—	2me	—
Riz Américain Blourouse.	40	Américain 1re	104
Siam.	31	2me	100
Pangon (cassé)	—	3me	—
anglais 1re	29.—	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	120
2me	—	de Bulgarie 1re q.	95
Macaron Indigène 2me qual.	40.—	touloum	120
de semoule	43.50	Olives de Trilia supérieures	—
Haricots Tchali. 1re qualité.	22.—	Olives indigènes 1re qualité.	40
2me	—	2me	30
de Trébizonde	15.50	3me	20
Hloroz	19.—	Pétrole Américain 1re qualité	25.—
Barbouina 1re qual.	—	Roumanie en vrac	15.
de Roumanie	17.—	Batoum «Deukmé».	16.
Pommes de terre d'Italie	—	Sel de table.	11.50
petites	7.50	Vianne de mouton kivrjdik.	80
d'Ada-Bazar	9	Daglitz	80
grandes	9	Karaman	80.—
Sucre cristallisé Java	43	Daglitz et Car. 2e	70.—
Sucre en poudre (Hollande)	45.—	3e	55.—
Sucre en poudre (améric.)	44	Kivrjdik.	70.—
Sucre en cubes Trieste	—	—	32.50
Sucre en cubes (Hollande)	62	Tahin Helvassi 1re	—
Huile d'olive extra extra	90	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
1re qualité.	84	Oignons d'Alexan.	11 50
2me	77	d'Italie	10.

1.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.

2.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3.— Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4.— Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5.— Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

Corps d'Occupation français
de Constantinople

Avis

de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé aux dates et aux lieux ci-après indiqués, aux ventes aux Enchères Publiques, par lots, de divers matériels réformés, provenant de l'Armée Française, savoir :

Le jeudi 3 Novembre 1921, à partir de 9 h. du matin à l'Hôpital de Gul-Hané, matériel du Service de Santé.

Lots 1 à 6 effets de couchage, chaussettes.

Lots 9, 10 et 13 effets d'hôpital, débris de tissus.

Lots 7, 8, 11 et 12 métaux divers (cuivre, fer battu, zinc).

Le jeudi 3 Novembre 1921, à partir de 14 heures à Gul-Hané, Baraquements du Centre de Distribution — matériel du Service des Subsistances.

- Lots 1 Ventilateurs
- 2, 4, 5 Ferraille
- 3 Poêle
- 6 Bascule
- 7 Pâches
- 8 Corbeilles de boulangerie
- 9 Matériel électrique
- 10, 11 Bidons et fûts
- 12 Braies de boulangerie
- 13 à 17 Dénrées avariées
- 18 Sacs hors service
- 19 Dénrées devenues sans emploi
- 20 à 23 Fûts et bidons divers.

Le vendredi 4 Novembre de 9 h. 30 à 11 h. 15 et de 14 h. à 16 h. 30 à Gul-Hané, Baraquement du Centre de Distribution — matériel de l'Habillage.

- Lots 1 à 16 Effets d'habillement : capotes, vareuses, pantalons,
- 17 à 19 Brodequins et sabots.
- 20 Vêtements imperméables huilés
- 21 Bretelles, courroies
- 22, 23 Chaussons
- 24 à 34 Objets divers d'équipement
- 35 Objets divers de campement
- 36, 37, 38, 40, 41 Broses, courroies, seaux en toile.
- 42 Casques
- 43 Cercles de caisses
- 44 Moulin à café
- 45, 46 Toiles de tentes
- 47, 52 Ustensiles divers de campement

Le lundi 7 Novembre de 9 à 11, 30 et de 14 h. à 16 h. à Tchéragan — matériel du Service du Génie.

- Lots 1, 2, 3 Ferraille, tuyautage
- 4 à 7 Fers divers
- 8 à 9 Arrosoirs, seaux, outillage
- 20 Grillage
- 21, 22 Fil de fer
- 23 Roues de voiture ou de brouette
- 24 à 26 Réceptifs, fûts métalliques
- 27 Tôles ondulées
- 28 Rhéostat

Le mardi 8, mercredi 9, jeudi 10 et vendredi 11 Novembre de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 16 h. 30 au Parc Automobile à Gul-Hané — matériel du Service Automobile.

- Lots 1 Voiture tourisme Latil
- 2 à 6 Camions Berliet
- 7 à 23 Camionnettes Fiat
- 24 à 28 bis Autos Sanitaires Fiat-Ford
- 29 à 53 Voitures touristes ouvertes de toutes marques
- 54 à 59 Voitures touristes fermées
- 60 à 66 Moto-cyclettes

Le mercredi 16 Novembre toute la journée à partir de 10 h. 30 à l'Escadrille B. R. 51 à San-Stéfano — matériel du Service Aéronautique.

- Lots 1 à 3 Déchets de métaux divers : fer, tôle, zinc, aluminium
- 4 Débris de tôle
- 5 Débris de caoutchouc
- 6 Outillage divers
- 7 Enveloppes, autos usagées
- 8 Bidons, boîtes diverses
- 9 Ressorts d'autos
- 10 Roues jantes d'autos

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
Les plis fermés ne seront pas désormais acceptés après 2h.
No 218. Adjudication définitive du mercredi 2 novembre 1921 sous pli fermé.

A la fabrique de Zeïtin-Bournou : 550 kilos de bougies (extra extra Fournier) dans 50 caisses; chaque caisse contenant 30 paquets.

Au local du defterdar du vilayet de Constantinople : 1 coffre-fort, marchandise anglaise, marque « Pant », long 48 cms, large de 47 cms, profond de 63 cms, a une certaine ouverture par derrière.

Au dépôt de Tophané : 500 kilos de rubans en cuivre.

Au dépôt de Saradjkhané : 500 kilos de papier fin glacé d'un côté.

En face de l'atelier de réparations d'Aïvan-Sérail : 19 chènes d'une longueur de 3 à 5 mètres et d'un diamètre de 20 à 55 cms.

Au dépôt des forces d'aviation de San-Stéfano : 40 fûts d'huile en bois, chaque fût contenant 150 kilos, 3 cuisines ambulantes, 20 selles indigènes système allemand, dont 3 usagées, 350 tubes d'oxygène, 270 paquets de plaques photographiques, chaque paquet contenant 150 p. es dimensions 12 x 9, 150 paquets de plaques photographiques, chaque paquet contenant 100 plaques 12 x 18, 70 paquets de plaques photographiques, chaque paquet contenant 50 plaques, 18 x 24, 56 paquets de papiers photographiques, chaque paquet contenant 50 feuilles de 30 x 40, 30 paquets de papiers photographiques, chaque paquet contenant 100 feuilles 13 x 18, 100 paquets de papiers photographiques, chaque paquet contenant 100 feuilles 18 x 24, 200 paquets de papiers photographiques, chaque paquet contenant 100 feuilles 9 x 12, 47 pièces de carton photographique 50 x 70, 31 pièces de carton photographique, 30 x 50, 60 châssis photographiques de diverses dimensions dont les 6 usagés, 20 cuvettes pour photographie, de diverses dimensions, 10 lanternes rouges pour photographie.

No 219. Adjudication définitive du samedi 5 novembre 1921 sous pli fermé

A la fabrique de Zeïtin-Bournou : 10,000 tonnes de vieux fer entassé du No 1 à 12. Les deux tas parmi ces 12 forment des scories. Les intéressés doivent offrir un prix séparé pour les vieux fers et un autre pour les scories, 5,000 kilos de bitume.

Au dépôt des expéditions d'Oun-Capan : 2,300 kilos soude caustique, 300 kilos de vis en fer de diverses dimensions, 4,000 kilos de zinc pour chaudron à l'état de lingot, 900 tubes de lampes de diverses dimensions.

Au dépôt de vêtements de Sultan-Ahmed : 2,000 kilos de vieux « kilims » et couvertures.

Au dépôt de constructions de Fezhané : 35,000 kilos de tiges de fer aux dimensions suivantes : 1,10, 1,70, 2,30, en partie à l'état de faisceaux, et en partie à l'état de tas, pour béton armé usagé et grillages.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 25 troncs de cyprès d'un volume approximatif de 25 mètres cubes, 25 troncs de « filios » d'un volume approximatif de 50 cubes (de diverses dimensions), 1,000 kilos de plaques de tôle longue de 1 mètre 5 et large de 76 cms., 20,000 kilos d'asphalte, 5,000 kilos de ciment en carreaux pour trottoir.

Au dépôt de matériaux d'automobiles de Sultan-Ahmed : 1 moteur de camion marque Upel, No 17193.

A Anadolou-Kavak : 2 baraques en bois, débris d'un garage de caïques.

- 11 Radiateurs, réservoirs
- 12 Fourneaux, poêles à pétrole
- 13 Peaux de chèvre vertes canadiennes
- 14 Camionnettes
- 15 Moto-cyclettes
- 16 Remorque à 2 roues.

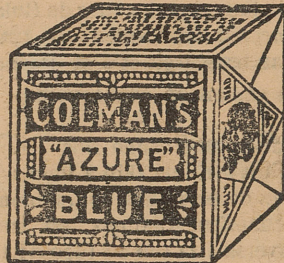
Il sera perçu, pour les frais, 7,50 o/o en sus du prix d'achat.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente.

Les lots peuvent être visités, dès maintenant aux endroits fixés ci-dessus pour les ventes, tous les jours, le matin de 9 h. 30 à 11 h. et l'après-midi de 14 h. à 16 h. 30, sous réserves des restrictions que les chefs de service intéressés auraient besoin d'y apporter.

Le Payeur Particulier de la Base de Constantinople (Signé) : G. BRUNET

BLEU COLMAN
Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général : J. & J. Colman Ltd
Consipie Agency, St. Sanassar Han

Stock toujours en transit

COMPAGNIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Le superbe Transatlantique

MEGALI HELLAS

tonnes 18.000 et d'une vitesse de 18 nœuds venant de NEW-YORK
partira ce Dimanche 30 Octobre à 3 h. p. m. pour

CONSTANTZA

touchant Varna.

Il sera de retour le 3 Novembre et partira des Quais de Galata le Vendredi 4 Novembre à 2 heures p. m. précisés pour

New-York

touchant SMYRNE et LE PIRÉE et acceptant des passagers de 1ère, 2me et 3me place ainsi que des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la

COMPAGNIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

ARABIAN HAN, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241

CONCURRENCE
A TOUS LES TAILLEURS
AU RAFFINÉ

Appt. Damadian au coin d'Asmali Mesdjid
Grand-rue de Péra



SOCIÉTÉ DE COMMERCE RUSSE
Grand-Rue de Péra 58-60 (coin Rue Misk)

Grande Liquidation d'un grand lot
d'Objets d'occasion des

REFUGIÉS RUSSES

comportant un grand choix : or, argent, brillants, fourrures, tapis, articles de confection et de ménage etc.

VINS DU CAUCASE

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

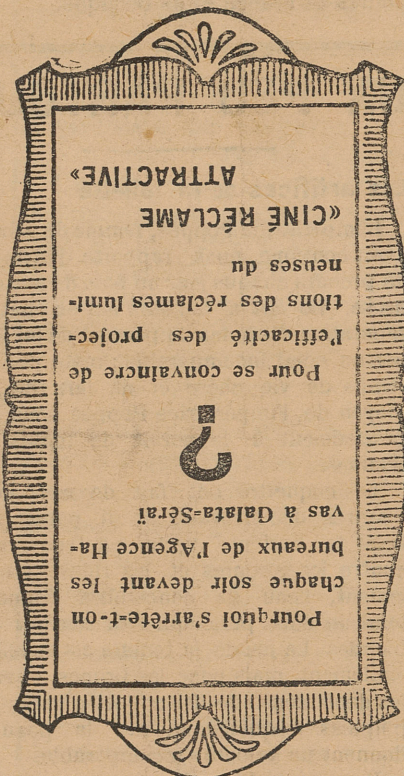
THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tehinili Rihtim Han 4me étage
TELEPHONE PÉRA 381



Tribunal de paix de Galata

Trois maisons ayant chacune un magasin au-dessous, sises à Péra, Coulé-Capou, quartier Moneyid-zadé, grand-rue, impasse Makri, ainsi que trois autres maisons, sans magasin au-dessous, appartenant par parts indivises à Rabia Adouyé, Léman, Adale et Cadrié hanems et au ministère de l'Evkat, ayant été mises en vente pour solution d'indivis, la première adjudication a eu lieu, et la maison No 9 et le magasin No 695 ont trouvé acquéreur à 3000 livres; la maison No 7 et le magasin No 697 à 3000 livres; la maison No 5 et le magasin No 693 à 3000 livres; la maison No 13 à 1000 livres; la maison No 11 à 1000 livres; et la maison No 8 à 1000 livres.

L'adjudication définitive, en bloc ou séparément devant avoir lieu le mardi 15 novembre prochain, à 3 heures et demie, de l'après-midi, ceux qui voudraient s'enchérir de 3 o/o doivent s'adresser au bureau exécutif du tribunal de paix de Galata

27 octobre 1921.

Gérant Djémil Siouffi, avo-at

MESDAMES

Le Rinceur Roussel

est une merveilleuse invention pour la santé intime de la femme; il supprime l'emploi de bécots, seringues, douches, etc.

Demandez la notice gratuite qui vous dira combien cet injecteur est simple et commode.

Seul Dépôt Succursale de la Maison de Paris

J. ROUSSEL
Péra, Place du Tunnel.

Gérison de l'Asthme

Les sommités médicales d'Europe recommandent l'usage des

POTIONS CORDELIERS

à tous ceux qui souffrent d'asthme et de bronchite. Guérison radicale dans l'espace d'un mois. Prompt soulagement. Des milliers de reconnaissances.

En vente à la Pharmacie Canzuch Péra et à la Pharmacie Arsénaki Sirkédji.

Prix : Pst. 140

DÉPOT : Galata, Monmhané
Couteaux Han, No 1, 2 et 3. — Tel. P. 2149

Offres et Demandes

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

A vendre Maison composée de 14 chambres de 3 salons et 2 cuisines, citerne et puits avec jardin des deux côtés. Electricité, vue sur la Bosphore à Foandouki Molta Tchélébi Yocossou.
S'adresser à Bayuk Tunnel Han No 8.

A vendre Plusieurs automobiles « Ford » Touring, « un camion » Suisse « Berna », S'adresser au garage Américain de l'Y.M. C. A. à Nihan-Tache Ghichli. 9152 6.

A louer jolie maison meublée, bien aérée, avec belle vue, près du Tramways à Ghichli, ayant six chambres, salle de bain, eau Dercos, électricité et toutes commodités. Moblier neuf. S'adresser à M. Thopourian, 46 Kutchak Mihet Han, Galata, derrière Crédit Lyonnais. 9466.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

FEUILLETON DU «BOSPHERE» (No. 1)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes
que j'ai vu tomber

« Die That ist überall
entscheidend. »
GETHE.

POURQUOI J'ECRIS CECI

Fille aînée d'un grand homme et grand roi, dont la magnifique intelligence a enrichi son peuple, je n'ai dû que des infortunes à mon origine royale. A peine entrée dans la vie, j'ai été déçue et j'ai souffert. Je l'imagine trop belle.

Au soir de mes rêves, je ne veux pas rester sous le faux jour où je suis placée.

Sans désirer m'étendre sur le passé, et refaire le chemin du calvaire que

j'ai gravi, je veux, du moins, puiser des mes souvenirs et mes réflexions quelques pages, inspirées aussi des événements qui ont renversé les trônes près desquels j'ai vécu. L'empereur d'Autriche, l'empereur d'Allemagne, le tzar de Bulgarie furent pour moi des figures familières.

Amenée par la guerre à Munich, puis à Budapest, prisonnière, un moment, des bolchevistes hongrois, j'ai vécu la tourmente européenne, en voyant frappé et puni tout ce qui m'avait méconnue et accablée.

Et je tremblais chaque jour, pour ma chère Belgique, si grande par le courage et le travail, et injuste pour moi. Oh ! non le peuple, si naturellement infatigable et héroïque, mais certains de ses dirigeants, abusés sur mon compte.

Ne revenons pas, toutefois sur les choses accomplies. Ma pensée demeure fidèlement et affectueusement attachée à ma terre natale, pour l'aimer et pour l'honorer.

C'est d'elle que je veux parler, avant d'évoquer les cours de Vienne, de Berlin, de Munich, de Sofia, et tant de laits que ces noms me rappellent et dont certains méritent d'être

mieux connus et médités.

Je n'ai jamais eu pour la Belgique que les sentiments d'une impérissable affection. Au plus pénible de mes épreuves, pendant l'horrible guerre, je songeais qu'elle était encore plus à plaindre que moi.

La jour où, perquisitionnée par les bolchevistes hongrois, à Budapest, j'ai entendu un de ces hommes dire, après avoir vérifié à quelle simplicité je me trouvais réduite : « Voilà une fille de roi encore plus pauvre que moi ! » j'ai pensé aux malheureuses d'Ypres, de Dixmude, puis aux malheureuses de France, de Pologne, de Roumanie, de Serbie et d'ailleurs, infortunées créatures sans foyer et sans pain, par le crime de la guerre, et j'ai pleuré sur elles, et non sur moi.

Plus d'une, peut-être, ayant 1914 enviait mon sort : j'aurais préféré le sien !
Mariée à dix-sept ans, je croyais trouver dans le mariage les joies que peuvent donner un mari et des enfants. J'y ai trouvé les pires épreuves. La rupture était inévitable entre mes sentiments intimes et ce qui m'environnait. Je portais en moi trop d'indépendance pour dépendre de ce

qui m'offensait.

Les honneurs sont souvent sans honneur au plus haut de ce qu'ils semblent. Sauf de rares exceptions, la fortune et le pouvoir développent en nous l'appétit du plaisir et poussent aux dépravations. Ceux que La Bruyère appelle les Grands perdent facilement la notion de la condition humaine. La vie n'est plus pour eux l'épreuve mystérieuse d'une âme qui sera récompensée ou punie selon ses œuvres; La religion ne leur sert que de masque ou d'instrument.

Portés à juger leurs semblables sur les flatteries, les calculs, les ambitions, les trahisons qui s'agitent autour d'eux, ils arrivent, par la mépris de créatures, à l'indifférence du Créateur, et accommodent ses lois à leurs besoins, dans l'assurance de s'arranger avec Lui comme avec ses ministres.

Quand je fais un retour sur le passé, et que je me remémore les diverses phases de ma douloureuse existence, je songe que je n'ai jamais désespéré d'une justice que je n'ai pas rencontrée en ce monde : j'ai toujours cru qu'elle existe autre part.

S'il en était autrement, nous ne pourrions la concevoir.

Cette confiance, je la tiens des leçons que reçut mon enfance, et principalement de celles de la reine, ma mère : « Sois toujours, plus tard, une femme chrétienne », disait-elle. La portée de ces paroles, la jeunesse ne peut la comprendre, mais les malheurs de la vie se chargent de l'expliquer.

Révoltée contre tant de choses humaines, je me suis soumise à celles qu'ordonne une volonté supérieure à la nôtre, et j'ai connu le bonheur de ne pas haïr. Le pardon a toujours suivi ma révolte.

Je n'ai pas douté que ceux qui me faisaient du mal seraient châtiés tôt ou tard, sur la terre ou ailleurs, et j'ai plaint mes persécuteurs.

Je les ai plaints de détester ma sincérité, ennemie des hypocrisies de famille et de cour. Je les ai plaints de maudire ma fidélité à une seule affection, éprouvée dans le sacrifice. Je les ai plaints, surtout, d'exécuter mon mépris de l'argent, idole vénérée.

Dans la conviction où j'étais, non sans fondement, que d'immenses

(à suivre)